

21 Ensuite, Jésus quitte cet endroit et il va dans la région de Tyr et de Sidon. 22 Une femme de cette région, une Cananéenne<sup>15.22</sup> Cette femme n'est pas juive. Le nom de Cananéen désigne parfois les habitants de la région de Tyr et Sidon., arrive. Elle se met à crier : « Seigneur, Fils de David, aie pitié de moi ! Ma fille a un esprit mauvais en elle, elle va très mal. » 23 Mais Jésus ne lui répond pas un mot. Ses disciples s'approchent de lui et lui disent : « Fais partir cette femme ! Elle n'arrête pas de crier derrière nous ! » 24 Jésus répond : « Dieu m'a envoyé seulement pour les gens d'Israël, qui sont comme des moutons perdus. » 25 Mais la femme vient se mettre à genoux devant lui en disant : « Seigneur, aide-moi ! » 26 Jésus lui répond : « Ce n'est pas bien de prendre la nourriture des enfants et de la jeter aux petits chiens. » 27 La femme lui dit : « Seigneur, tu as raison. Pourtant, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. » 28 Alors Jésus répond à la femme : « Ta foi est grande ! Que les choses se passent pour toi comme tu le veux ! » Et au même moment, sa fille est guérie.

Dans le premier testament, on annonce que : le salut est pour tous ceux qui adorent le vrai Dieu, quels qu'ils soient, d'où qu'ils viennent, quel que soit leur passé, quelles que soient leur race, leur langue, leur nationalité,...

Article premier de la déclaration universelle du droit du croyant ...??

Ainsi fort de cette affirmation chacun de nous est en droit d'espérer découvrir Dieu. Un peu comme un trésor caché ? Comme la caverne d'Ali-Baba, il suffirait de connaître la bonne façon de prier, le sésame, pour que Dieu nous donne tout ce que l'on désire. Alors l'homme prie Dieu, il le prie au nom de Jésus-Christ, il le prie sous le nom d'Allah ou d'Adonaï, il le cherche avec le Bouddha au pied d'un Ginkgo... Mais souvent, l'homme prie pour avoir ce que son cœur désire et la grotte miraculeuse ne s'ouvre pas, Dieu ne répond même pas, il y a que du silence.

C'est un peu ce qui se passe dans l'histoire que nous avons choisi de partager avec vous ce matin. C'est bien une histoire qui nous est racontée, ce n'est pas un reportage et ce n'est pas non plus comme souvent une parabole.

Alors si vous me suivez un peu, parcourons cette histoire en regardant qui est là ? Que veulent-ils ? Ces deux personnages vont-ils se rencontrer au final ?

Il y a une femme, une étrangère: une femme cananéenne, syro-phénicienne si on prend le texte de Marc. Une femme qui vivait dans le territoire de Tyr et de Sidon. Une étrangère plus étrangère que les étrangers...C'est même presque une insulte de la nommer de cette manière ... C'est une ennemie.

Elle symbolise aussi l'impureté, car elle ne respecte pas certaines dispositions rituelles juives. La femme syro-phénicienne, pour Jésus, c'est le concentré de tout ce qui lui est étranger, c'est l'anti-modèle du prochain.

C'est une étrangère qui fait peur.

N'avons-nous pas nous même et de plus en plus des regards différents envers les étrangers que nous croisons. Comme si certains étaient de bons étrangers et d'autre de moins honorables. Nous sommes quand même assez prompts à ranger les autres dans des catégories ... Et pourtant nous ne sommes pas des êtres capables de vivre seul. Nous allons partager sur ce sujet avec les jeunes de mon groupe de caté à l'issue du culte ...

L'autre personnage est Jésus. Celui qui a dit : « Aimez vos ennemis ». Portrait trop court de cet homme en qui nous mettons notre espérance. Mais plus je lis et étudie les évangiles et moins je suis en mesure de décrire celui en qui je crois profondément.

Que veut cette femme ?

Quelle mère dont l'enfant est malade ne cherche pas à tout prix à trouver les moyens de le guérir. Son désir n'est donc pas un « mauvais » désir. La prière de cette femme est excellente elle y met les formes, en plus elle ne prie pas pour elle-même mais elle intercède pour sa fille.

Notre prière n'est elle pas trop souvent comme un ordre donné à Dieu, fais moi-ci, donne moi de faire ça, les bons jours il y a un petit s'il te plaît ?? Alors pourquoi donc Jésus ne lui répond-il pas ?

Il semble même justifier son silence par le statut de cette femme étrangère : Je n'ai été envoyé que pour les brebis perdues de la maison d'Israël.

Le désir de Jésus est que la femme se dévoile plus, ou qu'elle se reconnaisse comme inférieure ? C'est étrange, faudrait-il s'avilir pour recevoir le salut ?

Deux désirs qui semblent opposés et une rencontre qui ne se fera pas ?

Face à la répartie cinglante de Jésus, la femme insiste, mais accepte aussi en quelque sorte cette répartie qui claque comme une injure raciste. Au lieu de répondre du tac au tac elle exprime sa souffrance et ses difficultés mais sans pour autant relancer un échange verbal qui semblait tourné à l'affrontement.

La violence entraîne la violence. Si la rencontre se fait, et si la guérison arrive, c'est justement parce que dans sa répartie la femme se livre toute entière à celui qui est son dernier recours. Mais elle ne se livre pas comme soumise mais comme sachant qui elle est et ce qu'elle espère.

Nos rencontres naissent donc de désirs.

Désir de se connaître et de partager sur des sujets qui nous interpellent en tant qu'adultes, c'est ce qui anime les rencontres de ce groupe PPP ? Pains, paroles et partages. Vous ne l'entendez pas mais j'ai mis ces trois mots au pluriel, évidemment parce que les paroles et les partages échangés sont nombreux, mais surtout parce qu'ils sont diverses comme autant de pains différents à la vitrine des boulangeries.

Séverine et Jean Daniel aujourd'hui vous partagez avec nous un pain un peu spécial, celui qui marque vos 20 ans de rencontres, de désirs partagés.

Toute rencontre est alors une bénédiction de Dieu et une découverte de son infinie bonté. Cette bénédiction est avant tout spirituelle, elle porte sur cette dimension noble et précieuse de notre être, mais Dieu ne se désintéresse pas non plus du petit chien que nous sommes aussi. Dieu veut notre santé, il veut le bien-être de chacun, et des miettes de sa bénédiction peuvent donc être espérées aussi là-dessus, comme un bonus, comme une grâce supplémentaire.

Si nous sommes comme la femme, c'est-à-dire sans trop savoir d'où nous sommes, qui nous sommes, n'allons pas vers Jésus avec un masque. Il nous veut comme nous sommes, pour pouvoir nous répondre et nous aider. Il ne veut pas, il ne peut pas, répondre à un masque, aider une ombre, secourir un fantôme.

Jésus a tout autant à me donner qu'à ceux qui sont assis à table et qui peut-être sont repus et blasés et n'en profitent pas... Mais est-ce que je sais vraiment ce que je veux ? Est-ce que je sais vraiment ce dont j'ai besoin ? Est-ce que je sais vraiment qui je suis, en vérité ?

Je ne peux répondre à cette question que pour moi bien évidemment, et je crois que je sais qui je suis, j'espère que vous aussi.

Amen.